
Newsletter du GEMCA

Centre d'Analyse Culturelle de la Première Modernité

Numéro 17 - février 2025



Édito

La nouvelle année s'ouvre, du côté du GEMCA, avec de belles promesses pour les cinq prochains mois, assorties d'aussi belles réalisations. De nouvelles chercheuses et de nouveaux chercheurs nous rejoignent (vous trouverez dans ces pages les présentations de Michel Boutillier, Romuald Casier, Mathilde Marès, Philip Muijtjens et Martin Zavaleta), tandis qu'une soutenance de thèse se prépare, celle de Sophie Lenaerts.

Un nouveau projet PDR-FNRS (UCLouvain/ULiège) voit aussi le jour : consacré à l'usage de l'image par les Bollandistes pour leur grande entreprise éditoriale des *Acta Sanctorum*, il viendra enrichir la réflexion sur les rapports entre images et savoirs (en l'occurrence hagiographiques) qui constitue, depuis des années, un des plus fertiles champs d'étude au sein de notre Centre. Le GEMCA prendra également part aux célébrations du 600^e anniversaire de l'Université catholique de Louvain, à travers une exposition au Musée L (à partir du 6 juin, commissariat assuré par Gwendoline de Mûelenaere) portant sur les notes de cours des étudiants hier et aujourd'hui, mais aussi par un volume co-écrit par les membres du GEMCA et leurs homologues de LECTIO KULeuven, à paraître en juin. Il sera présenté dans la prochaine Newsletter.

Par ailleurs, quatre colloques internationaux sont organisés dans les prochains mois par les membres du Centre (sur les lectures et écritures phénoménologiques du littéraire, les 19-21 mars ; sur le formalisme et l'analyse morphologique en histoire de l'art, les 3-4 avril ; sur les correspondances néo-latines, les 6-7 mai ; sur les chartreux et les images, les 15-17 mai), tandis que deux appels à communications sont lancés : pour un colloque sur le *sanguis Christi* en décembre 2025 d'une part, et pour une journée d'études sur les images de dévotion organisé par notre groupe de travail « Essais de terminologie(s) » en novembre 2025 d'autre part. Nous accueillerons également un chercheur visiteur en la personne de Vincent Debiais, du 7 au 11 avril. Enfin, la journée d'études du GEMCA (22 mai) portera cette année sur la question essentielle des enjeux écocritiques et écosophiques dans les études modernistes.

Bonne lecture à tou tes !

NOUVEAUX MEMBRES ET PROJETS

Nouveaux membres

Michel Boutillier



Après avoir obtenu en 1979 le diplôme d'Ingénieur des Arts et Manufactures (Centrale Paris, option Mathématiques appliquées) et la maîtrise d'économie, Michel Boutillier a obtenu une bourse du CNRS afin de préparer une thèse de doctorat (de troisième cycle) en économie mathématique et économétrie soutenue en 1982. Successivement chargé d'études à l'OFCE (1982-1987) et chargé de mission à la Banque de France (1987-1993), il a soutenu en 1992 une thèse sur « L'approche patrimoniale du taux de change » et, simultanément, obtenu une HDR en Sciences économiques. Devenu Professeur des Universités – à Evry en 1993 puis à Nanterre en 1998 –, il a été consultant à la Banque de France puis à la Caisse des dépôts et consignations puis dans la filiale bancaire de cette dernière. Enfin, il a été consultant auprès de la Direction

générale des statistiques de la Banque de France. Ses recherches et publications ont évolué de l'analyse conjoncturelle et de la prévision économique en France ainsi que de la macro-économétrie monétaire et financière à l'économie de la banque et des intermédiaires financiers. Il a pris de nombreuses responsabilités collectives au sein de son UFR, de son Université et de sa discipline (sur un plan national). Il est à l'origine du développement de l'apprentissage en licence et en master au sein du département des Sciences économiques à Nanterre. Depuis 2020, date de son départ en retraite, il s'est tourné vers son hobby de toujours pour obtenir à Nanterre la licence d'Histoire de l'art en 2021 et le Master en 2023. Ses recherches pour le mémoire de Master ont préfiguré le sujet de sa thèse déposé en 2023-2024 : « Les retables brabançons dans le royaume de France au XVI^e siècle ». Cette dernière est dirigée en cotutelle par la Professeure Marianne Cojannot-Leblanc (HAR, Université Paris Nanterre) et par le Professeur Ralph Dekoninck (GEMCA, UCLouvain). Le corpus des retables élaborés à Anvers et à Bruxelles au XVI^e siècle et parvenus en France n'a jamais fait l'objet d'une étude exhaustive. L'une des difficultés rencontrées par ce type d'étude tient à la disparition de ces retables pour des motifs très divers, et ceci dès la seconde moitié du XVI^e siècle.

Romuald Casier

Romuald Casier est architecte du patrimoine, administrateur de l'atelier ARC exerçant des activités sur monuments historiques en Belgique et en France. En 2014, suite à un Diplôme de Spécialisation et d'Approfondissement dispensé par la Haute Ecole de Chaillot à Paris, Romuald est nommé responsable de la restauration d'une tour côtière sur la commune de Santa-Maria-di-Lota en Haute Corse. Dès 2016, il est désigné par la Direction Régionale des Affaires Culturelles pour une étude architecturale, urbaine, paysagère et archéologique portant sur 91 tours réparties



le long du périmètre insulaire. Cette expertise de terrain inédite, confrontée aux sources archivistiques disponibles, est à l'origine de son projet de recherche entamé en 2018 et intitulé *Les tours côtières en Corse : sentinelles insulaires d'un empire amphibie*. L'édification de tours côtières en Corse dès le début du XVI^e siècle s'est naturellement imposée aux besoins de défendre l'île contre l'amplification des menaces extérieures. Ces sentinelles insulaires induisent, à priori, la perception d'un territoire introverti et d'une stratégie résolument tournée vers la terre. Toutefois, la genèse d'édification des tours semble témoigner d'enjeux bien différents. Conséquence d'une implantation sur la ligne de côte, la défense se situe à l'interface d'une terre isolée et d'une mer ouverte sous l'hégémonie de la couronne d'Espagne. Dans ce contexte, les tours côtières ne cesseront de développer un caractère amphibie. Aujourd'hui les tours continuent de nourrir l'identité et l'économie des communautés locales, tout en façonnant l'image extérieure d'une île sertie de sentinelles tournées vers la mer. Cette thèse est menée entre le domaine d'Histoire, art et archéologie (INCAL) et celui d'Art de bâtir et urbanisme (LAB) à l'UCLouvain sous la co-promotion de Caroline Heering et de Damien Claeys.

Mathilde Marès



Mathilde Marès, philosophe et écrivain, a commencé en 2024 une thèse de doctorat en histoire de l'art sous la direction de Ralph Dekoninck sur *Les lieux dans l'œuvre du peintre vénitien Vittore Carpaccio*. S'attachant à appliquer le mot d'ordre de la phénoménologie du « retour aux choses » à la lecture des œuvres d'art, c'est l'impératif du « retour à l'œuvre » qui dicte un discours résolument axé sur ce qui se donne à voir et à écrire dans les lieux de l'image. Ses recherches philosophiques orientées sur les applications de l'aristotélisme dans la culture humaniste du Quattrocento vénitien la conduisent à étudier l'œuvre au confluent des pratiques et des savoirs qui l'ont vue émerger et à replacer le lieu de peinture dans le contexte plus large de l'histoire intellectuelle et politique.

Philip Muijtjens

Philip Muijtjens est un historien de l'art et un philologue classique qui s'intéresse à l'art et à la pensée du Moyen Âge et de la Renaissance. Il a étudié l'histoire de l'art et les lettres classiques à l'université de Leiden, puis a obtenu sa maîtrise en histoire de l'art à l'université de Cambridge. Il a terminé son doctorat en 2024 à l'Université de Cambridge. Ses recherches doctorales portaient sur la culture sociale autour des monuments funéraires en Italie vers 1300-1530. En novembre 2024, Philip rejoint l'UCLouvain en tant que chercheur postdoctoral sur le projet « Gouverner et construire la ville », sous la direction de la prof. Nele De Raedt. Dans ce projet, il explorera comment l'environnement bâti a été conceptualisé et façonné en relation avec les questions et les discussions sur la bonne gouvernance. L'accent sera mis sur les miroirs et autres textes moralisateurs destinés à éduquer leurs lecteurs.



Martin Zavaleta



Après avoir suivi des études en architecture, urbanisme et design graphique, Martin Zavaleta a travaillé pendant plusieurs années en tant qu'architecte et designer indépendant à Lima, la ville d'où il est originaire. Plus tard, à la suite de quelques voyages en Europe, il décide d'entamer un master en histoire de l'art et archéologie (ULB et UCLouvain). Il réalise actuellement une thèse de doctorat sous la direction de Ralph Dekoninck. Ses recherches portent sur les liens artistiques et culturels développés entre la Flandre et l'Amérique latine durant la première modernité. Pour ce faire, il analyse un corpus pictural significatif, réalisé par des artistes indigènes aux XVII^e et XVIII^e siècles dans la vaste région andine du Pérou espagnol. Ces

artistes se sont inspirés du chef d'œuvre de la gravure anversoise, les *Evangelicae Historiae Imagines*, un des monuments les plus célèbres de la spiritualité jésuite. Il a travaillé également comme enseignant et collaboré avec des ONGs tant au Pérou qu'en Belgique.

Nouveau projet collectif

Nouveau PDR-FNRS UCLouvain (GEMCA) et ULiège (Ralph Dekoninck et Annick Delfosse en collaboration avec les Bollandistes et Philippe Desmette de l'UCLouvain/Saint-Louis)

Cupra Bollandiana. Étude matérielle et iconologique des rapports entre iconographie et hagiographie à travers les Acta Sanctorum (1675-1780)

À partir d'une collection exceptionnelle d'environ 600 matrices gravées en cuivre et d'images imprimées qui en sont issues et ont servi à illustrer, entre 1675 et 1780, les volumes des *Acta Sanctorum*, ce projet vise à croiser l'histoire technico-matérielle et éditoriale de la production de ces matrices et de ces images avec celle de leurs fonctions et usages sur un siècle. Il contribuera ainsi à jeter un nouvel éclairage sur la façon dont la Compagnie de Jésus, à travers la grande entreprise des Bollandistes (toujours détenteurs de cette riche collection située à Bruxelles), a pu s'appuyer sur une expérience, longue déjà d'un siècle, dans l'usage de l'image imprimée à des fins spirituelle, pédagogique et apologetique, tout particulièrement dans les anciens Pays-Bas devenus, dès l'extrême fin du XVI^e siècle, la plaque tournante pour la production et la diffusion de l'imagerie jésuite. Plus précisément, ce PDR a pour objectif d'explorer les conceptions et les pratiques de l'illustration que les Bollandistes ont mises en œuvre et au service du savoir, en l'occurrence d'un savoir historique appliqué à la vie des saintes et des saints. Enfin, un tel projet portant sur l'articulation entre iconographie et hagiographie contribuera à une meilleure compréhension des stratégies éditoriales, commerciales et épistémiques des Bollandistes, et, à travers leur entreprise, de l'importance du rôle des images dans la culture savante et le marché de l'imprimé à la fin du XVII^e siècle et au XVIII^e siècle.



Icône des 12 frères martyrs de Bénévent (Italie)
matrice de cuivre coulée, martelée et gravée, 87 × 125 mm; gravure imprimée dans
Acta Sanctorum, Sept. t. I, Anvers, 1748, p. 138.

CHERCHEUR VISITEUR

Vincent Debiais, séjour du 7 au 11 avril

Vincent Debiais est directeur de recherche du CNRS et membre du Centre de recherches historiques (EHESS, Paris). Ses recherches portent de façon générale sur la rencontre de la culture écrite et de la culture visuelle au Moyen Âge. Ses travaux en cours interrogent la représentation du silence dans les images médiévales, entre théologie et iconographie, et la notion d'abstraction dans les pratiques artistiques du long Moyen Âge. Il s'agit de thématiques qui croisent les intérêts de plusieurs membres du GEMCA, notamment ceux de Matthieu Somon et d'Ingrid Falque.



Ce séjour sera l'occasion pour nous d'organiser un séminaire lors duquel il présentera ses recherches à l'équipe, mais aussi pour lui de rencontrer toute l'équipe du GEMCA. Un temps d'échanges avec les doctorant·es et postdoctorant·es du GEMCA et de RSCS est ainsi prévu en début de semaine. Vincent Debiais participera également à nos activités durant cette semaine (atelier de lecture latine, bookclub en histoire de l'art et séminaire mensuel du GEMCA). Une conférence destinée aux étudiant·es est également programmée.

Programme des activités :

Mardi 8 avril : rencontre avec les équipes du GEMCA et de RSCS, moment d'échange avec les jeunes chercheurs et chercheuses sur les sujets de recherche.

Mercredi 9/4 : visite du Musée L et cours-conférence : « La couleur seule : monochromie et abstraction dans l'art du Moyen Âge occidental »

Jeudi 10/4 : séminaire du GEMCA : « La Transfiguration du recueil de Cluny : poésie liturgique et création d'image »

PROCHAINE SOUTENANCE DE THÈSE

Disegno ad imaginem. Les influences des aristotélismes sur les théories de l'art et de l'image italiennes de la fin du XVIe siècle

Sophie Lenaerts

Soutenance publique prévue le 20 mai 2025 à Louvain-la-Neuve



La thèse de Sophie Lenaerts étudie la théorie de l'art et la théorie de l'image italiennes produites à la charnière des XVI^e et XVII^e siècles. Ces deux ensembles théoriques ont le plus souvent été étudiés séparément en raison de leurs différences notables : la théorie de l'art s'inscrit dans le contexte profane artistique et académique, tandis que la théorie de l'image est associée au contexte religieux de la période post-tridentine. Mais en réalité, ces deux univers ne sont pas imperméables l'un à l'autre, bien au contraire. Les auteurs partagent un intérêt et une préoccupation commune pour la production artistique de cette période marquée par le mouvement maniériste et par la Contre-Réforme. Ils fréquentent les mêmes milieux sociaux et s'inscrivent dans la même culture intellectuelle. Cette

culture partagée est formée, entre autres, par la théorie de l'art des décennies précédentes (Alberti, Léonard, Vasari), par les réflexions sur les images menées au cours des siècles par l'Église, par la théorie littéraire, par les travaux des humanistes, ainsi que par les différents courants philosophiques qui marquent les connaissances de l'époque. Ces sujets ont pour la plupart été bien étudiés. Un certain nombre d'études concernant l'influence de la philosophie sur les théories de l'art et de l'image existent, mais elles se focalisent principalement sur le néo-platonisme. L'impact de la philosophie scolastique sur les théories de cette dernière partie du siècle n'a été que peu étudié. Or cette philosophie d'origine médiévale est toujours bien présente dans les universités italiennes au tournant du XVII^e siècle, et elle pénètre même les nouvelles institutions qui se forment en dehors du *Studio*, comme les académies ou les collèges. Par ces intermédiaires, cette philosophie universitaire exerce elle aussi une influence certaine sur les artistes, les lettrés, les amateurs d'art et les hommes d'Église. Cette thèse étudie précisément le rôle joué par la philosophie et la théologie aristotélico-scolastiques dans le développement des théories de l'art et de l'image, et comment elles participent par-là au développement de l'épistémè artistique de la période.

APPELS À COMMUNICATIONS

L'image de dévotion, un concept à déconstruire ? Approches historiographiques des images dévotionnelles en Europe (14^e-18^e siècles)

Journées d'étude organisées par le groupe de travail « Essais de terminologie(s). Images, littérature, spiritualité » du GEMCA

Louvain-la-Neuve, 27-28 novembre 2025

Date limite de l'appel : 15 mars 2025

Regroupant des chercheurs et chercheuses issus·es de diverses disciplines, le groupe de travail « [Essais de terminologie\(s\). Images, littérature, spiritualité](#) » initié au GEMCA en 2022 s'est donné pour but de questionner collectivement nos usages des termes relatifs aux usages des images et de la littérature dans le champ de la spiritualité entre le bas Moyen Âge et la Première Modernité : images de dévotion, images pieuses, manuels de dévotion, traités spirituels, dévotion, méditation, contemplation, piété, prière, expérience visionnaire, mystique, apparitions etc.



Nous sommes parties du constat que nos usages de ces termes varient, parfois fortement, d'une discipline à l'autre et selon les traditions historiographiques. Ainsi, selon la période, la région géographique ou le corpus considéré, on observe fréquemment l'utilisation de termes différents pour caractériser des pratiques et des objets similaires. Par ailleurs, il n'est pas rare d'observer un certain flottement dans le vocabulaire utilisé pour déterminer les images, les textes et leurs usages au sein d'un vaste ensemble de pratiques spirituelles. Nous nous interrogeons donc collectivement sur nos usages de ces vocabulaires afin de définir plus précisément nos objets de recherche et d'en proposer des appellations mieux informées. Cette exploration se fonde sur deux grands types de corpus, que nous veillons à croiser : la littérature secondaire et les sources primaires.

Dans le cadre de ces journées d'étude, qui s'adressent à des personnes issues de divers horizons disciplinaires, nous souhaitons élargir notre travail commun et notre réseau, en nous focalisant sur la notion d'« image de dévotion » ou image dévotionnelle (*devotional image*, *Andachtsbild*) et les pratiques qui lui sont liées (dévotion, piété, prière, méditation...). À partir d'approches et de corpus variés (tant du point de vue géographique que chronologique), nous souhaitons interroger collectivement le concept générique d'image de dévotion dans une perspective à la fois historiographique, épistémologique et terminologique.

Un tel questionnement est permis par un constat : quel que soit le champ disciplinaire ou la tradition historiographique, aucun consensus terminologique n'existe pour désigner et définir précisément les usages des images dans le domaine que l'on qualifie habituellement de « dévotionnel ». Cette absence de consensus, qui constitue une richesse interprétative, reflète l'absence, dans les sources primaires, d'un vocabulaire stable et entériné au fil des siècles pour évoquer ces interactions avec les images. La diversité géographique ainsi que la plasticité des langues – et plus, largement, du langage, qui peine à décrire des phénomènes spirituels de l'ordre de l'indicible – a donné lieu à une pluralité de termes, de définitions et surtout d'usages lexicaux. À ces remarques historiques s'ajoute la nécessaire variété des contextes intellectuels, parfois idéologiques voire politiques, plus largement linguistiques et géographiques, au sein desquels les chercheurs et chercheuses produisent du savoir, sélectionnent leurs corpus et établissent des terminologies.

Les journées d'étude considéreront l'absence de consensus terminologique comme un point de départ et non comme un constat à renforcer par des études de cas. Elles reposent sur deux dynamiques complémentaires : porter un regard critique sur l'historiographie tout en examinant les terminologies que nourrit voire produit l'actualité de la recherche. Elles visent donc à examiner nos appropriations de lexiques et de notions à partir de leurs usages historiques, ainsi que leurs variations historiographiques – d'une personne à l'autre ou au fil de la production scientifique d'un e seul e. Pour ce faire, on s'interrogera notamment sur les critères typologiques qui permettent de définir les images et les pratiques dites dévotionnelles, de la réception de l'*Andachtsbild* de Panofsky à l'histoire de l'image religieuse discutée collectivement sous la direction de Philippe Martin, en passant par les « enjeux et problèmes » de l'« image de religion » d'Olivier Christin et les « *devotional images and imaginative devotions* » de Sixten Ringbom, ou en considérant, par exemple, les liens entre textes, pratiques et images matérielles et mentales ou l'« image dévote » de Daniel Arasse, pour ne citer que quelques précédents fameux.

Par conséquent, les journées engageront des discussions relevant autant de l'histoire des images que de l'historiographie. D'une part, à titre indicatif, dans le champ des pratiques dévotionnelles, est-il plus pertinent de définir l'image ou les usages que l'on en fait ? Quel(s) terme(s) privilégier pour désigner les images impliquées dans ces pratiques ? En quoi l'idée d'une dévotion devant l'image se distingue-t-elle de celle d'un culte des images ? D'une méditation devant l'image ? Quel rôle l'orthopraxie (à une règle, un texte à visée spirituelle, des codes liturgiques, des injonctions implicites ou explicites exprimées par des images) joue-t-elle dans la nature et/ou l'usage dévotionnel d'une image ? D'autre part, toujours à titre

indicatif, comment faire l'histoire de cette nature et/ou de ces pratiques ? En quoi des usages historiographiques de certaines terminologies possèdent-ils une valeur heuristique, lorsqu'ils sont appliqués à des corpus de la recherche actuelle ? Ces usages historiographiques permettent-ils aujourd'hui de constituer des corpus ? Au-delà, en quoi certaines historiographies et épistémologies, qui, a priori, ne concernent pas les images dites dévotionnelles, fournissent-elles des notions pertinentes à même de stimuler nos discours et nos catégories ?

Organisation : les journées d'étude se tiendront à l'UCLouvain (Louvain-la-Neuve, Belgique) les 27 et 28 novembre 2025. Elles seront composées de séances lors desquelles seront présentées des communications (25-30 minutes) et interviendra ensuite un·e répondant·e de notre groupe de travail. Les intervenant·es seront invité·es à envoyer quelques jours au préalable un document de travail ou un extrait des sources étudiées, afin de stimuler les échanges pendant les sessions. Les propositions de communication (en français ou en anglais), d'une longueur de max. 1000 mots et accompagnées d'une brève biographie, peuvent être transmises avant le 15 mars à ingrid.falque@uclouvain.be.

Plus d'infos sur le groupe : <https://www.uclouvain.be/fr/instituts-recherche/incal/gemca/essais-de-terminologies.-images-litterature-spiritualite>

Sanguis Christi. **Culture visuelle/culture visionnaire, XIII^e-XVIII^e siècle**

Colloque organisé par Manon Chaidron et Mathilde Marès
Louvain-la-Neuve, 3-5 décembre 2025
Date limite de l'appel : 15 avril 2025

Le sujet du Sang du Christ a alimenté la culture dévotionnelle chrétienne en Europe dès le milieu du Moyen Âge, s'inscrivant dans la continuité du culte des reliques et devenant rapidement un élément central après l'institution progressive du dogme de la transsubstantiation, notamment lors du concile de Latran IV (1215), et le développement d'une liturgie destinée à célébrer spécifiquement le *corpus Christi* : la Fête-Dieu, encouragée dans toute la Chrétienté par la bulle *Transiturus* (1264).

Ce colloque interdisciplinaire se propose d'explorer comment la dévotion au Saint-Sang, sous ses multiples formes et manifestations (reliques, sacrements, miracles), a façonné et nourri l'émergence d'une culture.

C'est à travers la problématique du visuel, qu'il soit visible ou/et visionnaire, que seront explorés, lors de ce colloque, les liens entre les questionnements théologiques, le développement et les évolutions d'une culture dévotionnelle, jusques et y compris dans ses

dimensions sociales et politiques, ainsi que leurs effets sur les modes de représentation dans l'iconographie. Par culture visuelle / visionnaire, nous entendons ainsi donner une place à une approche qui sache interroger ce qui se donne à voir du Sang du Christ, en explorant l'articulation voire la tension qui émerge entre ce que le miracle rend perceptible aux sens et ce qui, par essence, échappe à la perception, ouvrant ainsi le fidèle à une dimension spirituelle et sacrée et à de nouvelles modalités de mise en visibilité du divin.



Les propositions de communication pourront s'articuler autour des trois axes suivants.

1. Fondements doctrinaux et liturgies eucharistiques : le premier axe s'intéressera aux points doctrinaux qui ont précédé ou fait suite à l'établissement du dogme de la transsubstantiation et à l'institution de la liturgie eucharistique. La question du visuel/visionnaire, qui émerge à partir du moment où se pose la question de la présence pleine et entière du Christ sous chacune des espèces, a introduit des difficultés inextricables quant au statut à donner au miracle par lequel le Sang du Christ est donné à voir (*mirari*). Relativement à cet axe, les propositions pourront porter sur certaines des discussions ou querelles qui ont pu émerger avant, pendant ou après l'élaboration de ce dogme et de cette liturgie. Certains des jalons de cette histoire pourront faire l'objet d'un traitement thématique : le concile de Latran IV, le concile de Constance (1418), le concile de Trente (1545) ; une attention particulière pourra être accordée à la Fête-Dieu, instituée en l'honneur du *Corpus Christi* ainsi qu'au développement des célébrations liées au culte du Saint-Sang ou au miracle eucharistique, notamment ceux de Bolsena (1263), Florence (1230), Fécamp (XI^e siècle), Louvain (1347), Bruges (1146), Bruxelles (1370), Paris (1290), Passau (1477) ou encore Deggendorf (1337) ; enfin, pourra faire l'objet de propositions l'étude d'écrits théologiques qui ont cherché à établir ou à interroger le statut à attribuer à ces miracles et aux récits qui les relatent.
2. Culture visuelle/visionnaire dans l'histoire sociale et culturelle : le deuxième axe explorera le rôle du visuel / visionnaire dans l'histoire culturelle et l'histoire sociale, en lien avec la culture dévotionnelle centrée sur le Saint-Sang et la transsubstantiation. Les propositions pourront s'intéresser aux dynamiques qui ont contribué à l'élaboration d'une nouvelle culture visuelle, notamment dans le contexte d'extension de la foi dans les milieux laïcs et le développement des observances. Les soumissions pourront également aborder le développement d'une liturgie centrée sur la matérialité, sur les

cinq sens, l'instauration de nouvelles formes de prédication qui articulent images sensibles, mentales et spirituelles, ainsi que la manière dont les récits de miracles se construisent à la charnière du visible et du visionnaire. Les questions sociales et politiques pourront également être abordées, en examinant comment, selon les époques, les modalités de la mise en récit de miracles eucharistiques et les manifestations liées au Saint-Sang (pèlerinages, festivités, rituels, mises en scène des reliques, pièces de théâtre, processions, ostentations) ont pu être exploitées par le clergé et les autorités laïques. Dans les propositions, ces pratiques pourront être étudiées comme outils de restauration de l'unité communautaire face aux dissidences ou comme des instruments de division sociale, servant les intérêts des groupes religieux ou politiques dans les controverses.

3. Voir le Saint-Sang : culture de l'objet-image : le troisième axe portera sur les dispositifs de mise en visibilité du Saint-Sang à travers une culture de l'objet-image, qui n'a cessé de se diversifier et de s'enrichir au fil des siècles notamment grâce à la création de nouveaux médiums. Les contributions pourront à cet égard s'intéresser aux dispositifs visuels / visionnaires mis en place dans les cérémonies liturgiques et para-liturgiques, à l'intérêt croissant accordé à l'image et à sa mise en scène, à l'utilisation d'images mobiles, à la question du voilement et du dévoilement de l'image, à la dimension théâtrale de certaines de ces représentations, aux dispositifs de mise en dialogue des livres d'images et des murs d'images, ou enfin à la place de plus en plus importante accordée à la diffusion des gravures de petit format. Ces différentes facettes de la mise en image du Saint-Sang, de l'Eucharistie, ou des miracles qui en procèdent pourront ainsi permettre d'interroger le statut de l'image dans ses multiples fonctions — thaumaturgique, visionnaire et sotériologique — afin d'explorer la manière dont elles participent à une médiation entre le visible et l'invisible, en même temps qu'elles façonnent par ce biais une nouvelle expérience visuelle ou/et visionnaire pour le fidèle. C'est ainsi l'histoire de l'objet-image qui pourra être réinsérée par ce biais dans l'histoire d'une culture visuelle dévotionnelle au sens large.

Modalités de soumission : le colloque se tiendra du 3 au 5 décembre 2025 à l'UCLouvain, Louvain-la-Neuve. Les propositions de communication, rédigées en français ou en anglais, doivent comporter un maximum de 500 mots et être accompagnées d'un CV. Ces documents sont à envoyer avant le 1er avril 2025 aux adresses suivantes : manon.chaidron@uclouvain.be et mathilde.mares@gmail.com

Les communications sélectionnées feront l'objet d'une publication dans un volume collectif. Ainsi, nous vous demanderons d'axer vos propositions sur les thématiques du visible / invisible, visuel / visionnaire. Dans la mesure du possible, les frais de logement, ainsi que ceux de déplacement si nécessaire, seront pris en charge. Nous soulignons l'importance de la participation de chercheurs issus de disciplines variées. Cette diversité permettra d'enrichir l'analyse des mécanismes à l'œuvre dans la culture du visuel et de contribuer à une réflexion collective sur les modes d'appréhension de celle-ci. Ce croisement des perspectives offrira également l'occasion de réinscrire ces dynamiques dans une histoire mentale et sociale des mouvements dévotionnels.

ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES DU SECOND QUADIMESTRE

NB : voir l'agenda détaillé aux pages 31-32

Colloque
Le Corps du sensible.
Lectures et écritures phénoménologiques du littéraire
(16^e-18^e siècles)

Louvain-la-Neuve, 19-21 mars 2025

Organisé par ajouter Ralph Dekoninck (UCLouvain), Agnès Guiderdoni (UCLouvain), Caroline Heering (UCLouvain) et Olivier Leplatre (Université Lyon 3)



Programme

MERCREDI 19 MARS

10h : accueil

10h15 : Introduction par Maxime Cartron (FNRS-UCLouvain)

10h30-11h30 : **Conférence d'ouverture.** Michèle Rosellini (ENS de Lyon), « Poétique de l'impression et théorie du point de vue au XVII^e siècle : une phénoménologie intuitive ? »

Pause café

Première session présidée par Bernard Teyssandier (Université de Reims)

11h45-12h30 : Rebecca Legrand (Université de Lille), « Le voyageur sensible : usages, fonctions et enjeux des perceptions sensorielles dans les récits de voyage de la Renaissance »

12h30-13h15 : Madeleine Savart (Université de Montréal/Université de Saint-Étienne), « Rapports intersubjectifs et coloniaux dans les scènes de rencontre des récits viatiques de la Nouvelle France de la première moitié du XVII^e siècle »

Déjeuner

Deuxième session présidée par Aurélien Chukurian (FNRS-UCLouvain)

14h30-15h15 : Delphine Amstutz (Sorbonne Université) et Bernard Teyssandier (Université de Reims), « Le *Journal* d'Héroard à l'épreuve de la phénoménologie »

15h15-16h : Cyril Francès (Université Jean Moulin-Lyon 3), « La perception sensorielle des événements historiques chez quelques mémorialistes de la Révolution »

16h-16h45 : Adnen Jdey (FNRS-UCLouvain), « Maldiney lecteur des *Salons* de Diderot »

JEUDI 20 MARS

9h : accueil

Troisième session présidée par Jean-Vincent Blanchard (Swarthmore College)

9h30-10h15 : Aurélien Chukurian (FNRS-UCLouvain), « Corps et salut : une approche phénoménologique de la pensée pascalienne »

10h15-11h : Sébastien Blanc (Académie de Lyon), « Montaigne et Merleau-Ponty »

11h-11h45 : Sylvain Josset (Sorbonne Université), « Âme, corps et "vie facticielle" : Heidegger et Pascal »

Déjeuner

Quatrième session présidée par Ralph Dekoninck (UCLouvain)

14h-14h45 : Caroline Heering (UCLouvain), « Phénoménologie des apparences dans les fêtes éphémères »

14h45-15h15 : Étienne Morasse-Choquette (UQAM), « Réunir les sens dans l'expérience esthétique d'un jardin : une lecture phénoménologique d'un problème clé de l'histoire intellectuelle du paysage au XVIII^e siècle » (en visioconférence)

Pause café

Cinquième session présidée par Caroline Heering (UCLouvain)

15h30-16h15 : Jean-Vincent Blanchard (Swarthmore College), « La description de la Fête de Versailles de 1668 au prisme de la phénoménologie politique »

16h15-17h : Jérémie Ferrer-Bartomeu (FNRS-UCLouvain), « Phénoménologie de l'État »

VENDREDI 21 MARS

9h : accueil

Sixième session présidée par Agnès Guiderdoni (UCLouvain)

9h30-10h15 : Alessandro Vetuli (Università di Roma LUMSA), « La fleur qui transfigure. Alard le Roy et la méditation du sensible »

10h15-11h : Clément Duyck (Université Paris Est-Créteil), « Phénoménologie d'un corps souffrant : les démons de Jean-Joseph Surin »

Pause café

Septième session présidée par Delphine Amstutz (Sorbonne Université)

11h15-12h : Olivier Leplatre (Université Jean Moulin-Lyon 3), « Cyrano, une phénoménologie par les bords »

12h-12h45 : Moussa Traoré (Université Cheikh Anta Diop), « Expériences romanesques du désir, du plaisir et de la douleur : une phénoménologie du corps sensible dans *Jacques le Fataliste* de Diderot »

Déjeuner

Huitième session présidée par Olivier Leplatre (Université Jean Moulin-Lyon 3)

14h-14h45 : Nicolas Laurent (ENS de Lyon), « Phénoménologie du présentatif. À propos de la forme *c'est* dans l'œuvre de Marivaux »

15h-15h45 : Rodolphe Olcèse (Université de Saint-Étienne), « Le retour aux choses mêmes : portée phénoménologique de l'éducation dans l'*Émile* de Rousseau »

Conclusions

Colloque
Du formalisme à l'analyse morphologique

Louvain-la-Neuve, 3 et 4 avril 2025

Organisé par Muriel Damien (UCLouvain/Musée L), Caroline Heering
(UCLouvain), Michel Lefftz (UNamur)



Programme provisoire

JEUDI 3 AVRIL

10:00 Accueil

10:30 Introduction. Michel Lefftz, « Retour sur le rôle d'Ignace Vandevivere et de la première génération d'enseignants à Louvain-la-Neuve dans la transmission de l'analyse morphologique »

AXE HISTORIOGRAPHIQUE ET ÉPISTÉMOLOGIQUE

Présidente : Caroline Heering (UCLouvain)

11:00 Maxime Cartron (UCLouvain), « Le formalisme de Wölfflin : enjeux d'un mythe critique »

11:30 Giacomo Fuk (UCLouvain), « Paris ou Vienne ? Le 'groupe' d'Henri Focillon et l'école de Vienne face au formalisme »

12:00 Discussions

Président : Ralph Dekoninck (UCLouvain)

- 14:00 Adnen Jdey (UCLouvain), « Fonctions et limites de la morphologie comparée. Le premier Maldiney lecteur de Jurgis Baltrušaitis (1948-1953) »
- 14:30 Lara Bonneau (Institut de philosophie de l'Académie des sciences de la République tchèque / CEFRES), « Les “turns” ont-ils eu raison de la morphologie ? »
- 15:00 Caroline Heering (UCLouvain), « Le formalisme et le *revival* de l'ornement »
- 15:30 Discussions
- 16:00 Pause café
- 16:15 Corinne Van Hauwermeiren (Conservart), « Leo Van Puyvelde : entre positivisme et formalisme »
- 16:45 Guillaume Crocquevaille (Université Paul Valéry-Montpellier 3), « L'analyse stylistique dans les études du portrait gréco-romain : une méthode dépassée ? »
- 17:15 Discussions

**VENDREDI 4 AVRIL
AXE METHODOLOGIQUE**

Président : Michel Lefftz (UNamur)

- 9:00 Nicolas Amoroso (Musée royal de Mariemont/UCLouvain), « De l'analyse morphologique à l'étude du *modus operandi* des bronziers de l'époque impériale romaine : réflexions méthodologiques et perspectives de recherche »
- 9:30 Caroline Ruiz (Université Toulouse Jean Jaurès), « Du sens de la forme au signe de la *maniera*. La rhétorique matérielle de la statuaire des jardins de La Granja de San Ildefonso (1721-1746) »
- 10:00 Sarah Collard (UNamur), « L'analyse morphologique au secours des sources externes : méthodologie d'attribution des œuvres du sculpteur montois Simon Bonneau (XVIII^e s.) »
- 10:30 Discussions
- 11:00 Pause café

Présidente : Muriel Damien (Musée L)

- 11:15 Amaelle Marzais (Université Lumière Lyon 2/MR 5138), « Création d'une typochronologie pour la peinture murale médiévale : un outil pour appréhender le style d'un atelier »
- 11:45 Michel Lefftz (UNamur), « L'analyse morphologique fine, un outil incontournable pour l'étude des styles dans la sculpture en ivoire du XIV^e siècle : maîtres et ateliers »

12:15 Discussions

12:45 Déjeuner

Présidente : Ingrid Falque (FNRS - UCLouvain)

13:45 Maria Teresa Rodriguez Bote (Universidad de Valladolid), « Le formalisme face à une nouvelle étude de cas dans la sculpture renaissance du sud-ouest ibérique »

14:15 Manon Chaidron (UCLouvain), « Enjeux et méthode de l'analyse morphologique : étude d'un panneau figurant la légende du Saint Sacrement du Miracle de Bruxelles »

14:45 Discussion

AXE MEDIATION

15:00 Elisa de Jacquier (Musée L), « La forme comme ADN : d'une collection à un espace d'exposition permanent au Musée L »

15:30 Muriel Damien (Musée L), « Une approche sensible au service des formes »

Départ au Musée L

16:15 Muriel Damien (Musée L) et Boris Iori (Pôle muséal de Mons), Atelier sensible dans le Musée L

17:15 Table ronde et conclusions

Inscription gratuite jusqu'au 24/03 inclus à
l'adresse caroline.heering@uclouvain.be

Colloque

New Perspectives on Neo-Latin Correspondences during the Early Modern Period

Leuven, 6 mai 2025 et Louvain-la-Neuve, 7 mai 2025

Organisé par Farah Mercier (FNRS, UCLouvain / KU Leuven), Aline Smeesters (FNRS, UCLouvain), Hans Cools (KU Leuven), Raf van Rooy (KU Leuven) et Pierre Assenmaker (UNamur)



Programme provisoire

LOUVAIN, 6 MAI

10:00 Accueil et introduction

Session 1

13:30 Gilbert Tournoy (KU Leuven), « The Spanish Humanist Juan Luis Vives and his Correspondence »

14:00 Hans Cools (KU Leuven), « Viglius ab Aytta as Erasmus' Newsagent. Their Correspondence on the Münster Rebellion, 1534-'35 »

14:30 Christian Martens (Université de Genève & University of Warwick), « La correspondance de François Hotman (1524-1590) avec l'humanisme bâlois : peut-on mesurer l'isolement d'un célèbre 'révolutionnaire' »

15:00 Paul Botley (University of Warwick), « Allusion in Early Modern Correspondences: The Case of Dominicus Baudius (1561-1613) »

Pause café

Session 2

15:45 Hélène Miesse (Université de Liège), « Formuler, mixer, switcher. Transitions vulgaire-latin dans le 'carteggio' de Francesco Guicciardini »

16:15 Manou Vermeire (KU Leuven), « Latin-Greek Code-Switches in the Correspondence of Erasmus of Rotterdam: Manuscript *versus* Publication »

16:45 Erik Ellis (University of Dallas), « *Utriusque linguae facultatem*: The Languages of Thomas More's Correspondence »

LOUVAIN-LA-NEUVE, 7 MAI

Session 3

9:30 Cristiano Amendola (Università degli studi di Napoli Federico II), « Humanistic Codification of Epistolography in the Fifteenth Century: An Analysis of Bilingual Epistolary Treatises in Latin and Early Italian Vernacular »

10:00 Elie Génin (Université Grenoble Alpes) et Cécile Lignereux (Université Grenoble Alpes), « Pédagogie rhétorique et modèles épistolaires : les dispositifs didactiques appliqués aux lettres de Cicéron dans les manuels du XVI^e siècle »

Pause café

Session 4

10:45 Dirk van Miert (Huygens Institute & Utrecht University), « Digitizing Latin letters: Why, How, What, When, Who, Where? »

11:15 Ineke Huysman (Huygens Institute), « Neo-Latin Letters in Early Modern Correspondences: Insights from Editorial Practice »

11:45 Jacob Moose (KU Leuven), « Letters in Motion: Tracing the Correspondence of Frans Cranevelt Through Time and Space »

Déjeuner

Session 5

13:15 Aline Smeesters (FNRS - UCLouvain), « Correspondances érudites et nouvelles familiales : quels dispositifs stylistiques ? »

13:45 Mariia Timoschchuk (KU Leuven), « Describing Rome: The Function of *loci communes* in Erasmus of Rotterdam's Letters 383 and 710 »

14:15 Elie Borza (UCLouvain), « *Praefatio ad Lectorem* : Les épîtres dédicatoires des éditions du XVI^e siècle »

14:45 Conclusions

Colloque

Les chartreux et les images. Nouvelles perspectives sur l'art et la culture dévotionnels cartusiens à la fin du Moyen Âge et durant la première modernité

Leuven, Karthusis 15-17 mai 2025

Organisé par Isabel Barros Felix (UCLouvain), Ingrid Falque (FNRS-UCLouvain), Tom Gaens (Université d'Anvers), Naïs Virenque (UCLouvain)



Programme

JEUDI 15 MAI

9h30 Introduction par Ingrid Falque (FNRS- UCLouvain)

10h00 – 11h00 : Les chartreux et l'art: Discours et culture matérielle

Thor-Oona Pignarre-Altermatt (UCLouvain), « Carthusian Discourses on Images: A Comparison Between Dionysius, Blomevenna, and Lanspergius »

Stephen Molvarec SJ (Boston College), « The Charterhouse of Vauvert, Material Culture, and Eustache Le Sueur's Images of Carthusian Life »

Pause café

11h00 – 12h20 : Images et identité cartusienne

Tonino Ceravolo (Deputazione di Storia Patria per la Calabria), « The Carthusian Identity in the Engravings between the 16th and 17th Centuries »

Romeo Pio Cristofori, Elisabetta Lopresti & Giuliana Marcolini, « The 'Golden Century' of Carthusian Art in the *Domus Sancti Christophori prope Ferrariam*: Priors and Painters *ad maiorem Ordinis Cartusienis gloriam* in the 17th Century »

Pause de midi

14h00 – 15h00 : Images sculptées pour les églises cartusiennes

Marcello Angheben (Université de Poitiers), « Entre spiritualité cartusienne et programme politique : le retable de la chartreuse de Miraflores »

Irene Graziani (Università di Bologna), « 'Wooden Prayers' : Biagio de Marchi and the Choir Stalls of the Certosa di San Girolamo in Bologna »

Pause café

15h15 – 16h45 : Usages communautaires des images cartusiennes

Cécile Beuzelin (Université Paul-Valéry-Montpellier 3), « Le cycle de la Passion du Christ pour le grand cloître de la Chartreuse de Galluzzo (1523-1527): une invention de Jacopo Pontormo ? »

Nicolas Sarzeaud (Villa Médicis), « Vénérer la contrefaçon : un culte à copie du saint Suaire dans la chartreuse de Cologne sous le prieurat de Pierre Blomevenna »

Giovanni Malpelo (Certosa di Farneta), « The Frescoes by Stefano Cassiani in the Vault of the Church of the Certosa di Farneta (Lucca): The Theological Reasons for an Iconographic Choice »

VENDREDI 16 MAI

9h30 – 11h00 : Usages dévotionnels et méditatifs des images cartusiennes

Zuzana Bolerazká (Charles University), « *Hortus conclusus* and the Carthusian Devotion »

Sarah Borges (EHESS), « Des roses et du sang : le Rosaire du MS Egerton 1821 de la British Library »

Harald Goder, « The Carthusians as Manufacturers and Commissioners of Art Objects: Three Examples from Jülich, Dülmen and Cologne »

Pause café

11h20 – 12h20 : Images didactiques et diagrammatiques en chartreuse

Mitchell Merback (John Hopkins University), « Christ-Wisdom Among the Carthusians »

Naïs Virenque (UCLouvain), « Reading Through Lines: Carthusian Diagrams and Iconicity in the Low Countries (13th-16th Centuries) »

Pause de midi

14h00 – 15h00 : Le spirituel, le curieux et le profane dans l'art cartusien

Clara Lieutaghi (EHESS), « Trompe-l'œil en Chartreuse, un corpus à décrire? Le cas du Chevalet du peintre (1686) à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon »

Mija Oter Gorenčič (Slovenian Academy of Sciences and Arts), « Artworks as Witnesses of Carthusian Perfection, Devotion, (Self-)Representation and Pleasure »

Pause café

15.30- 17.15 : Visite de la Fondation Alamire / Abbaye de Park

17.15 – 19.00 : La chartreuse de Louvain : brèves présentations sur l'histoire, les livres, la liturgie et l'art

Tom Gaens (UAntwerpen), « The Foundation of the Charterhouse of Leuven and Its Relations with the University »

Ingrid Falque (FNRS-UCLouvain), « The Stained-Glass Windows of the Great Cloister of the Leuven Charterhouse: *Memoria* and Spiritual Edification »

Pieter Mannaerts (Alamire Foundation), « An Illuminated Carthusian Gradual from Leuven (1506) »

Joseph Bernaer, « A Lectern Bible Commissioned by the Carthusians »

Tom Gaens (UAntwerpen), « An Illustrated Meditation on the Lord's Passion, Printed for the Carthusians of Leuven »

SAMEDI 17 MAI

9h30 – 11h00 : Approches comparatives. Images chez les chartreux et dans les ordres mendiants

Claire Bourguignon (Université Clermont Auvergne), « Art, Culture and Devotion. A Comparative Approach Between the Carthusian and the Mendicant Orders (13th-16th Centuries) »

Valentina Baradel & Davide Tramarin (Università degli Studi di Padova), « Contrasting Worlds or Shared Visions? Carthusians, Dominicans, and the Use of Images in Late Medieval Devotional Practices »

Anne-Laure Imbert (Université Paris I-Sorbonne), « Les chartreux et sainte Catherine de Sienna »

Pause café

11h20 – 12h20 : *Images et moniales cartusiennes*

Thomas Jérôme, « Etre et s’imaginer : la question de l’identité des moniales chartreuses à travers les sources scripturaires, artistiques et archéologiques »

Sergi Sancho Fibla (Université Clermont Auvergne), « Visual Culture at the Nunnery. Medieval and Early Modern Carthusian Nuns and their Devotional Image »

12h20 – 12h40 : *Conclusions* par Reindert Falkenburg (NYU Abu Dhabi) & Ingrid Falque (FNRS-UCLouvain)

Journée du GEMCA

Quelle écologie pour la Première Modernité ?

Louvain-la-Neuve, 22 mai 2025

Argument (par Naïs Virenque et Michele Bordoni)

En biologie, l’écologie désigne le fait qu’une espèce végétale ou animale ne peut survivre que dans un climat et un environnement particuliers. Pour différentes raisons, un organisme peut se développer dans un habitat donné, alors que dans un autre, il ne pourrait pas survivre. [...] Par conséquent, si ce système venait à changer, l’art pourrait disparaître. L’exemple le plus simple est donné par la Réforme, qui a tué un genre artistique propre à l’Église romaine, car les protestants ne voulaient pas d’images dans leurs églises. Mais curieusement, l’art a trouvé une autre niche écologique en Hollande et en Flandre, ce qui n’a pas été le cas en Angleterre.

Ernst Gombrich

Ces dernières années, la notion d’écologie s’est précisée tout en se diversifiant, et s’est imposée comme l’une des clés les plus importantes pour comprendre le parcours (et la survie) de l’humanité dans l’Anthropocène. Selon son utilisation dans le domaine de la biologie, le terme « écologie » désigne la « relation entre un organisme et son environnement », et recouvre les notions de « distribution, énergie, forme, processus, reproduction et succession » (Cometa, 2024). Il recouvre lui-même plusieurs théories et

notions – telle celle, féconde en sciences humaines, de « niche écologique » (Roswell Hill Johnson ; Joseph Grinnel), selon laquelle les êtres animés et/ou inanimés disposent, en fonction de différentes actions et processus intégratifs et coopératifs, d'environnements dans lesquels ils peuvent assurer leur existence et leur survie. L'écologie n'a ainsi pas seulement produit des changements au niveau des sciences du vivant et plus largement de la nature, ni à celui de la communication de masse (Brudin Borg, Bruhn et Wingård, 2024). Elle a également imprégné les sciences humaines, se trouvant au cœur de certains des « tournants » les plus importants de ces dernières décennies, notamment le « *spatial turn* » (Arias et Warf, 2008) et le « *non-human turn* » (Grusin, 2015). Ce dernier s'est imposé au terme d'un long processus de prise en compte d'éléments non humains dans le domaine des sciences humaines, souvent en examinant leur association avec les arts et leurs aspects matériels, animaux, biologiques, spatiaux, chimiques, énergétiques ou plus largement culturels.

Mis à l'épreuve de la philosophie du vivant, tant dans ses rapports à la nature qu'à l'«éthique de la terre» (Baird Callicott, 1985-2002) ou à la religion (Baird Callicott, 1991), le concept d'écologie tend désormais à pointer du doigt d'autres phénomènes, repensés à l'aune de la notion de sensibilité. Sous la plume du philosophe Baptiste Morizot, la crise environnementale s'est transformée en « crise de nos relations au vivant », voire, plus particulièrement, en « crise de notre sensibilité au vivant » (Morizot, 2020), touchant non plus à la nature en tant que telle, mais au rapport que nous entretenons avec elle. Or, dès lors qu'il est affaire de sensibilité, il peut être affaire d'esthétique et de phénoménologie, d'art et de littérature, de poétiques capables de transformer des pratiques, des croyances et des cultures. Un pan entier de la critique de l'art contemporain, par exemple, s'interroge désormais sur la manière dont la peinture de paysage et les images naturalistes peuvent aiguïser notre œil pour qu'il « apprenne à voir » autrement la nature, mais qu'il apprenne à voir aussi autrement l'art (Zhong Mengual, 2021) – en envisageant sur la nature l'existence de regards non humains (Zhong Mengual, 2022). De même, les croisements de plus en plus renforcés entre écologie, philosophie, histoire de l'art, esthétique et littérature, ont permis de donner une place essentielle à des notions transversales, telles celles de nature et de culture reconfigurées par l'anthropologue Philippe Descola. De nouvelles enquêtes cherchent désormais à envisager autrement nos perceptions de l'altérité naturelle et des modèles qu'on leur assigne dans le but de les faire concorder avec nos cosmologies.

Dans ces révolutions épistémologiques et ces changements écologiques, les images, les regards, les dispositifs et les textes jouent un rôle fondamental. L'histoire de l'art, la littérature et les études sur les médias ont depuis de nombreuses années mobilisé le terme d'écologie pour produire, sur les concepts et les discours, des analyses qui prennent en compte les interactions de l'homme avec la nature, de l'activité humaine avec son environnement, dans l'élaboration de cultures et d'imaginaires. Dans les années 1960, Gombrich avait déjà inventé le syntagme « écologie des images », rendu célèbre par Susan Sontag. Reformulé plus tard en « écologie des dispositifs » (Foucault, 1977 et Agamben, 2006), en « biologie des images » (d'abord dans la « vie des formes » de Focillon et plus

récemment dans les « *biopictures* » de W.J.T. Mitchell, 2005), en « écologie des médias » (McLuhan et Postman, 2000) jusqu'aux théories de l'« écomédialité » (Parikka, 2018 et Cometa, 2024), le concept a caractérisé le développement de nombreuses branches des sciences du visuel s'interrogeant sur ce que le développement de leurs objets d'étude fait à l'environnement, et *vice versa*.

Cette nouvelle journée du GEMCA voudrait tenter de réfléchir collectivement à l'applicabilité des concepts de l'écocritique, l'écopoétique et l'écologie des images à la période historique de la Première Modernité qui, hormis quelques déclarations sporadiques de Gombrich, n'a pas été prise en compte par la nouvelle « pensée écologique » (Morton, 2018). En particulier, cette journée se propose de réfléchir aux relations entre textes, images, dispositifs, discours, pratiques, processus, matérialité, spatialité, biologies et non-biologies dans les différentes niches éco-médiatiques de la première modernité.

Le programme est en cours de confection
et sera disponible prochainement sur notre
site web.

**SESSIONS organisées par des membres
du GEMCA au congrès annuel de la Renaissance
Society of America (Boston, 20-22 mars 2025)**



**« Natural and Geographical Elements in Spiritual Transfers Between Europe
and the New Catholic Church Frontiers »**

Session organisée par Anne-Françoise Morel (KU Leuven), sponsorisée par le GEMCA et présidée par Giovanna Guidicini (Glasgow School of Art)

Anne Françoise Morel (KU Leuven), "Spiritual or Architectural Transfers? The Deserts of the Discalced Carmelites in New Spain"

Alysée Le Druillenec (UCLouvain et Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), "Rose of Lima's Burning Heart Carrying Christ Unto the uttermost part of the earth"

Nils Renard (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), "The Wood of the Cross or the Liberty Tree: Tridentine and Revolutionary Spiritual Transfers"

« Functions and Meanings of Color in Early Modern European Prints »

Session organisée par Jessica Frances Keating (Carleton College) et Manon Chaidron (UCLouvain), sponsorisée par HNA et présidée par Walter Melion (Emory University), avec comme répondante Susan Dackerman (Princeton University).

Karolina Anna Mroziewicz (University of Warsaw), “Color in Heraldic Prints in the Sixteenth-Century Polish Kingdom: A Comparative Look”

Marie-Anne Dragon (ULB), “Decoding the Palette: the Role of Color in Sixteenth- and Seventeenth-Century European Parrot Engravings”

Manon Chaidron (UCLouvain), “The Desecration of the Hosts in Colorized Books During the Seventeenth Century”

« Renaissance Literature in Intermedial Studies I: Text ? Image »

Session organisée par Alessandro Metlica (Università degli Studi di Padova) et présidée par Zuleika Murat (Università degli Studi di Padova).

Alessandro Metlica (Università degli Studi di Padova), “Media Culture and the Renaissance: a Hermeneutics of Anachronism”

Michele Bordoni (UCLouvain), “Tasso’s *Impresa* at the Crossroad: ImageXText Relationships in Sixteenth-Century Literature of Devises”

Giacomo Fuk (UCLouvain), “Mario Praz’s Studies in Seventeenth-Century Imagery: For an ‘Archaeology’ of the Intermedial Interpretation of Renaissance”

« Renaissance Literature in Intermedial Studies II: Text vs. Stage »

Session organisée par Alessandro Metlica (Università degli Studi di Padova) et présidée par Enrica Zanin (Université de Strasbourg).

Silvia Bigliazzi (University of Verona), “*Il che faceua bellissimo vedere*: Voco-Visual Transitions from Playbook to Spectacle in Two Renaissance *Jocasta*”

Giorgia Gallucci (Università degli Studi di Padova), “The Intermediality of Character Between Novella and Theater: The Case of Machiavelli”

Beatrice Righetti (University of Verona), “On and Off-Stage Infidelity in Shakespeare’s *Much Ado About Nothing*, Its Sources and Analogues”

EXPOSITION

Embellir le savoir.

Les notes de cours des étudiants hier et aujourd'hui

L'exposition *Embellir le savoir*, qui s'inscrit dans le cadre des célébrations du 600^e anniversaire de l'Université de Louvain, retrace plusieurs siècles de prise de note et souligne l'importance de l'image qui a pris place autour du texte. Elle présente une trentaine de manuscrits anciens (XVII^e-XVIII^e siècles) issus des collections des Archives de l'UCLouvain, mis en regard avec des documents et des pratiques plus récents, allant du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. Les manuscrits produits au sein de l'ancienne université (1425-1797) se démarquent par la quantité et l'éclectisme des représentations qui y ont été insérées par les étudiants. Les dessins et gravures avaient une visée pédagogique mais aussi ornementale, mnémonique, humoristique ou symbolique. Schémas didactiques et représentations scientifiques y côtoient lettres ornées, caricatures et images allégoriques. Ces volumes livrent donc de précieuses informations sur le programme et le contenu des cours, mais aussi sur la vie étudiante, les réseaux de sociabilité ou les préoccupations religieuses ou politiques de l'époque.

Le rôle du visuel ne se dément pas par la suite. Les notes de cours plus récentes, présentant des techniques plus variées (rédaction à la plume puis au stylo et au bic, notes dactylographiées, apparition des syllabi, utilisation – parfois abondante – des surligneurs) recourent elles aussi à des méthodes de mise en évidence de la structure du cours ainsi qu'à des schémas et images. Il s'agit de comprendre et retenir la matière, et parfois également de faire passer le temps, lutter contre l'ennui, personnaliser son outil d'étude ou manifester son appartenance à des communautés, traditions qui perdurent encore aujourd'hui.

Bien plus que de simples outils d'apprentissage, les notes de cours des étudiants sont des reflets de leur époque, témoins de pratiques d'enseignement mais également lieux d'une extraordinaire créativité.



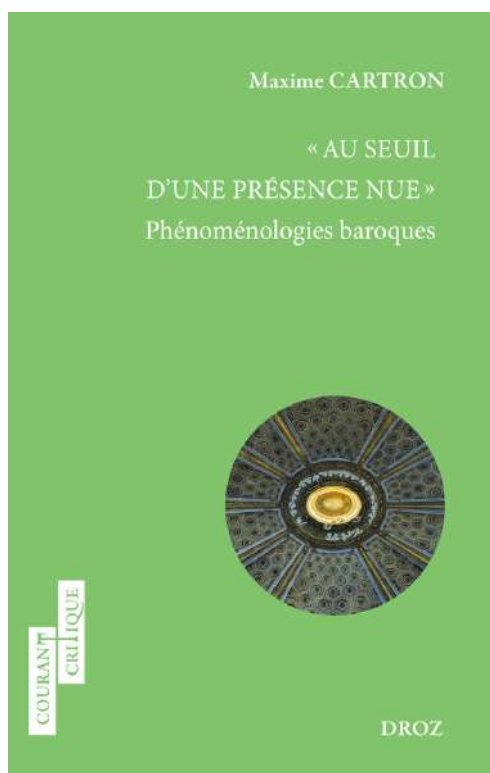
•**Lieu et dates** : Musée L, du 06 juin 2025 au 04 janvier 2026

•**Commissariat** : Gwendoline de Mûlenaere (F.R.S.-FNRS/UCLouvain)

•**Coordination** : Frédéric Blondeau (UCLouvain Culture)

NOUVELLE PARUTION

Maxime Cartron, « *Au seuil d'une présence nue* ». *Phénoménologies baroques*, Genève, Droz, 2024 (collection « Courant critique ») (<https://www.droz.org/europe/product/9782600065849>)



De prime abord étonnant, le rapprochement entre baroque et phénoménologie sous-tend pourtant des articulations herméneutiques singulières. Dans cet ouvrage, Maxime Cartron explore leurs enjeux esthétiques, disciplinaires et idéologiques, en démontrant que l'influence conjointe de Wölfflin et d'Ors sur Marcel Raymond et Jean Rousset a déterminé la formation d'une approche sensible du baroque. Si l'on tient aussi compte du rôle capital du compagnonnage intellectuel de ces deux professeurs genevois avec le poète Yves Bonnefoy, un continuum se tisse, qui dévoile la nature extrêmement concertée et réfléchie de la théorisation du baroque comme style phénoménologique.

PROGRAMME DU SECOND QUADRIMESTRE

NB : sauf mention contraire, les événements ont lieu à Louvain-la-Neuve. Il est conseillé de vérifier les informations pratiques sur l'agenda en ligne du GEMCA, <https://uclouvain.be/fr/instituts-recherche/incal/gemca/programme.html>

27 février, 14h-16h, Louvain-la-Neuve, MDL104

Séminaire mensuel du GEMCA

Maxime Cartron (FNRS/UCLouvain), « “Pour le meilleur et pour le pire” : Wölfflin et le terrain idéologique de l’histoire de l’art »

28 février, 14h-18h30, Louvain-la-Neuve, Musée L et studio 11

Rencontre du Groupe de contact FNRS « Iconologies »

14h-16, Musée L, séminaire :

- Olivier Dubouclez (ULiège), « *Fractio panis*. Peinture et théologie dans *Le Souper à Emmaüs* du Caravage »
- Jürgen Müller (Technische Universität Dresden), « Le temps, figure sans raison. Réflexions sur *La pie sur le gibet* de Pieter Bruegel l’Ancien »

17h-18h30, Studio 11 :

- Projection du film *Piège à voir* de Thomas Sipp, et discussion avec Thomas Sipp, Michel Weemans (Paris I) et Reindert Falkenburg (NYU Abu Dhabi)

13 mars, 14h-16h, Louvain-la-Neuve, MDL104

Séminaire mensuel du GEMCA

Giuseppe Santesarti (UCLouvain – La Sapienza), « Franciscanism and Art: the Realistic-Creatural *Kunstwollen* »

19-21 mars, Louvain-la-Neuve, salle polyvalente du collège Erasme

Colloque international

« Corps du sensible. Phénoménologies d’Ancien Régime, phénoménologies de l’Ancien Régime ».

20-22 mars, Boston (USA)

Congrès de la RSA

4 sessions organisées par nos membres (voir plus haut)

3-4 avril, Louvain-la-Neuve, UCLouvain et Musée L

Colloque « Du formalisme à l'analyse morphologique »

7-11 avril, Louvain-la-Neuve

Séjour « chercheur invité INCAL » de Vincent Debiais (CNRS, EHESS)

- 9 avril, 16h (salle à confirmer) « La couleur seule : monochromie et abstraction dans l'art du Moyen Âge occidental »¹
- 10 avril, 14h-16h : séminaire du GEMCA « La Transfiguration du recueil de Cluny : poésie liturgique et création d'image »

17 avril, 14h-16h, Louvain-la-Neuve, MDL104

Séminaire mensuel du GEMCA

Bregtje Dik (Università degli Studi di Firenze), « Closer to Barthélemy d'Eyck : un nouvel examen technique du triptyque de l'Annonciation d'Aix »

6-7 mai, Louvain-la-Neuve et Leuven

Journées d'étude internationales

« New Perspectives on Neo-Latin Correspondences during the Early Modern Period »

15-17 mai, Louvain, KartHuis

Colloque international

« Les chartreux et les images. Nouvelles perspectives sur l'art et la culture dévotionnels cartusiens à la fin du Moyen Âge et durant la première modernité »

21 mai, 14h-16h, Louvain-la-Neuve, MDL104

Séminaire méthodologique du GEMCA

Ingrid Falque (FNRS-UCLouvain) et Ralph Dekoninck (UCLouvain) « L'histoire de l'art et les humanités numériques »

22 mai, Louvain-la-Neuve, local à confirmer

Journée du GEMCA

« Quelle écologie pour la première modernité? »

12 juin, 14h-16h, Louvain-la-Neuve, MDL104

Séminaire mensuel du GEMCA

Marlise Rijks (VUB), « BIO-COPIA. Nature's Variety in Early Modern Northwestern Europe »

Contactez le GEMCA : GEMCA - Université catholique de Louvain, Place Blaise Pascal, 1, bte L3.03.21, B-1348 Louvain-la-Neuve. Éditeur responsable :
Ralph Dekoninck (ralph.dekoninck@uclouvain.be)